

toute la  
saison en  
vente sur

[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

→ Achetez vos  
places dès maintenant  
sans attendre  
l'ouverture  
de la location

THÉÂTRE DU ROND-POINT

2BIS AVENUE FRANKLIN D. ROOSEVELT  
75008 PARIS

RÉSERVATION 01 44 95 98 21 / FAX 01 40 75 04 48  
LA FNAC POUR LE THÉÂTRE DU ROND-POINT  
0 892 701 603 (0,34 €/MN.)

Licences 75-0524355-R1-R2-R3 / Atalante-Paris. Dessin de Gérard Garouste

Saison 2006-2007  
Théâtre du Rond-Point





# Jusqu'à ce que la mort nous sépare

de Rémi De Vos

paru aux éditions Actes Sud - Papiers

mise en scène Éric Vigner

avec Catherine Jacob, Micha Lescot, Claude Perron

lumière Joël Hourbeigt, son Olivier Pédron  
assistante à la scénographie Karine Chahin

Erreur n°1 : se rendre aux obsèques de sa grand-mère. Erreur n°2 : remettre à cette occasion les pieds chez sa mère. Erreur n°3 : parler à un vieux béguin datant du lycée. Pas de panique, Simon a de la ressource, il va s'en tirer.

Mais Rémi De Vos, l'auteur de la pièce, en a lui aussi, et à revendre... En quelques péripéties et gags bien noirs, il piège Simon entre ces femmes, l'enferme à l'intérieur d'un poker menteur où chaque mot a été trempé dans la nitroglycérine. Attention à ce qu'il va dire ! La moindre erreur et... boum !

**Que c'est compliqué l'amour !**

Pour donner vie à cette comédie burlesque et sentimentale, Éric Vigner a réuni un trio infernal. Micha Lescot est Simon, un célibataire moderne. Catherine Jacob est Madeleine, la tante religieuse maternelle. Claude Perron est Anne, amoureuse platonique de province. C'est irrésistible de les voir se donner du courage pour être heureux.

Il paraît qu'il en faut.

Production CDDB-Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National

Entretien avec **Éric Vigner**, metteur en scène :

« — Rémi De Vos écrit à partir de sa vie et de celle des autres. Je le vois comme un Feydeau du XXI<sup>e</sup> siècle : le rire est un exutoire à la folie, il rit pour se sauver. La pièce a une dimension diabolique, mi-complot, mi-boulevard : on rentre dans un intérieur, on est positionné en tant que voyeur. L'intrigue serait trop ténue si on ratait l'horreur implicite. Le rire vient de là. Simon remet un pied dans la maison maternelle, il ne s'en sortira pas. Il est rattrapé par la toute-puissance des femmes. Il appelle de temps en temps à son bureau pour appeler au secours, mais il est pris physiquement à l'intérieur de cette lignée de femmes. Je pense au *Lauréat* de Mike Nichols, où un jeune homme a pris pour maîtresses la mère et la fille. Simon retourne à l'origine, à la matrice. S'il veut s'en sortir, il lui faut vite inventer une histoire... et l'histoire qu'il invente, c'est justement l'histoire à laquelle il veut échapper ! C'est ça qui fait rire. Comme chez Pinter, on n'a que l'écume de l'histoire. Il faut reconstruire la base de l'iceberg. »

Après avoir exercé nombre de petits boulots, **Rémi De Vos** se met à l'écriture. Il est l'auteur de pièces éditées chez Crater ou Actes Sud – Papiers : *Débrayage*, *André le magnifique* (plusieurs Molière en 1998 dont celui de meilleur auteur), *Brognet*, *Projection privée*, *Conviction intime*, *La Camoufle*, *Alpenstock*, *Occident*, *Laisse-moi te dire quelque chose*, *Code bar*, *Ma petite jeune fille*... Il a écrit avec Jérôme Enrico, réalisateur, le scénario de *La Cavale du géomètre*.

### Rémi De Vos a choisi

« Toute concession s'accompagne  
d'un amoindrissement intérieur  
dont on n'est pas conscient sur le coup. » Cioran  
« Un homme qui prend le métro après 40 ans  
est un homme qui a raté sa vie. » Dalí

**APRÈS  
LES  
GRANDES  
TRAGÉDIES,  
ON FINIT  
TOUJOURS  
PAR SE  
MOUCHER.**

Heinrich Heine